



(imageless edition)

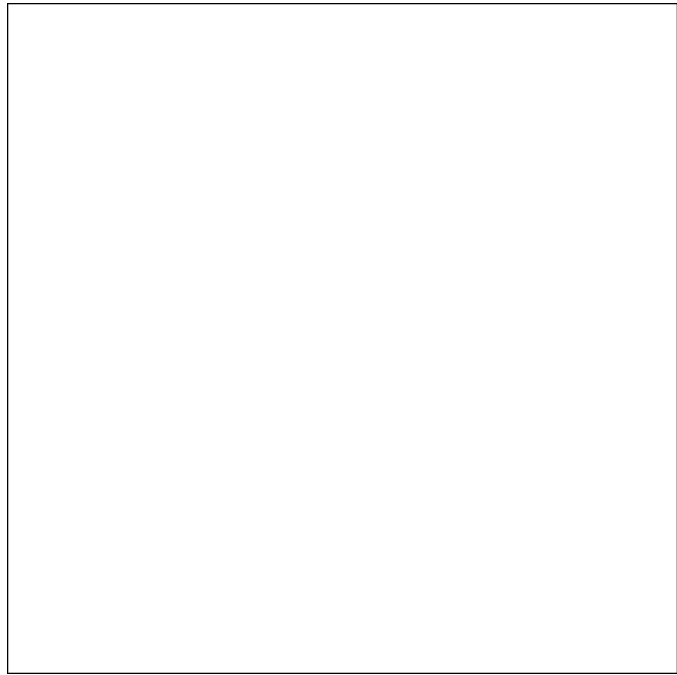
Level 4

French

Isabelle Duston, Veronique Biddau

Catherine Groenewald

Ursula Nafula



Les bananes de grand-mère



Storybooks Canada

[storybookscanada.ca](http://storybookscanada.ca)

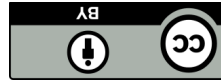
Les bananes de grand-mère

Written by: Ursula Nafula

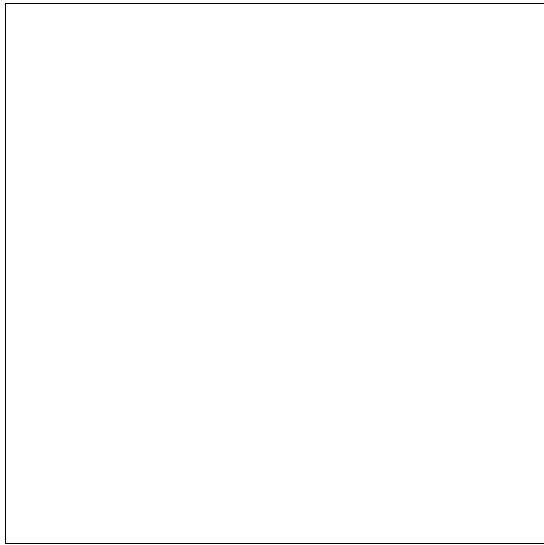
Illustrated by: Catherine Groenewald

Translated by: Isabelle Duston, Veronique Biddau

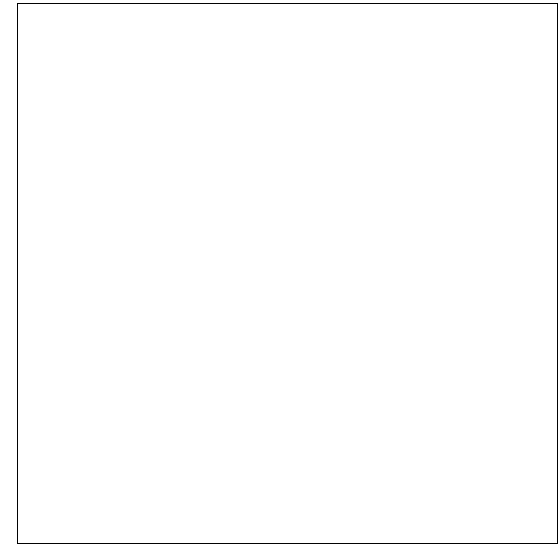
This story originates from the African Storybook ([africanstorybook.org](http://africanstorybook.org)) and is brought to you by Storybooks Canada in an effort to provide children's stories in Canada's many languages.



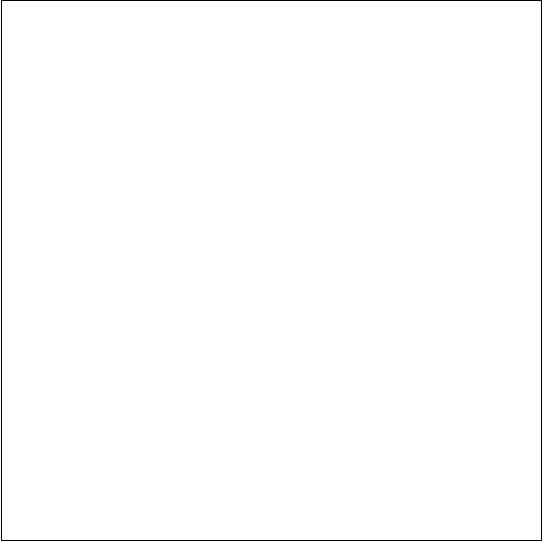
This work is licensed under a Creative Commons Attribution 3.0 International License. <https://creativecommons.org/licenses/by/3.0>



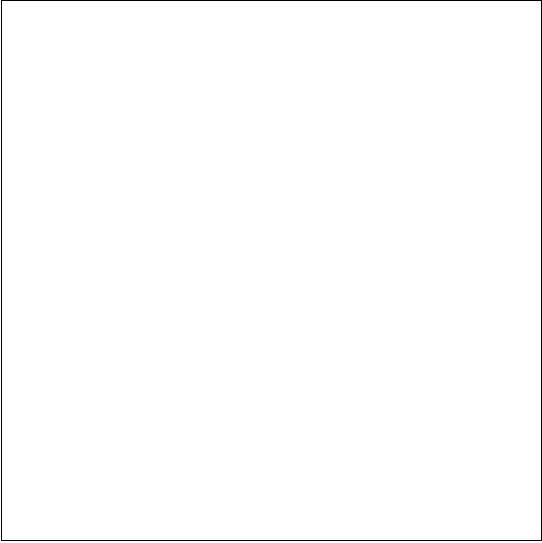
Le jardin de grand-mère était merveilleux – plein de sorgho, de millet et de manioc. Mais le meilleur de tout, c'était les bananes. Bien que grand-mère avait beaucoup de petits-enfants, je savais que secrètement j'étais sa préférée. Elle m'invitait souvent dans sa maison. Elle partageait avec moi ses petits secrets. Mais il y avait une chose qu'elle gardait secrète : L'endroit où elle faisait murir les bananes.



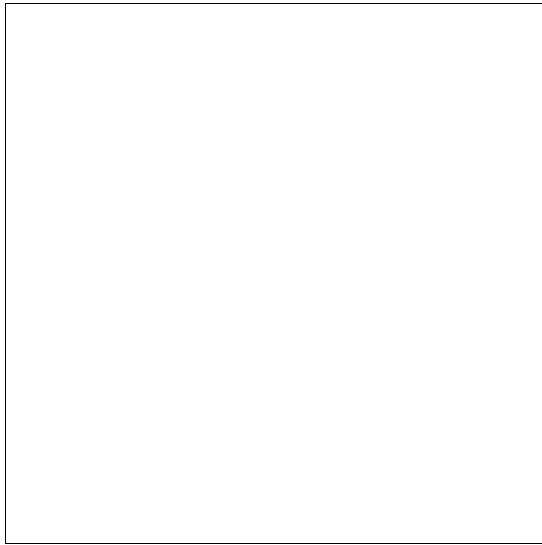
Plus tard ce soir-là, ma mère, mon père et grand-mère m'ont appelée. Je savais pourquoi. Cette nuit là quand je me suis couchée, je savais que je ne pourrai plus jamais voler, ni ma grand-mère, ni mes parents, ni qui que ce soit d'autres.



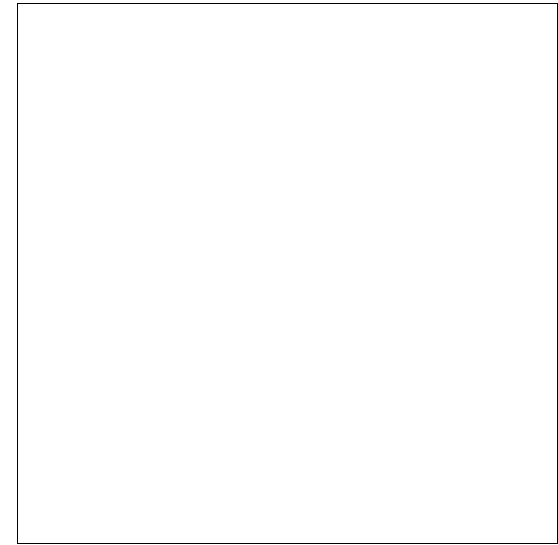
Un jour, je vis un grand panier de paille placé au soleil devant la maison de grand-mère. Quand je lui ai demandé à quoi il servait, pour seule réponse, elle me dit : « C'est mon panier magique. » A côté du panier, il y avait plusieurs feuilles de bananier que grand-mère retournait de temps en temps. J'étais curieuse. « A quoi servent ces feuilles, grand-mère ? » demandai-je. Mais pour seule réponse, elle me dit : « Ce sont mes feuilles magiques. »



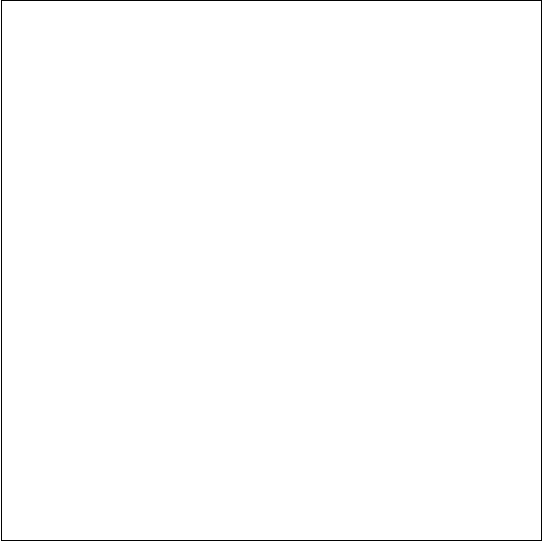
Le lendemain, c'était le jour du marché. Grand-mère se réveilla très tôt. Elle prenait toujours du manioc et des bananes mûres pour les vendre sur le marché. Ce jour-là, je ne me suis pas dépêchée pour aller lui rendre visite. Mais je n'allais pas pouvoir l'éviter bien longtemps.



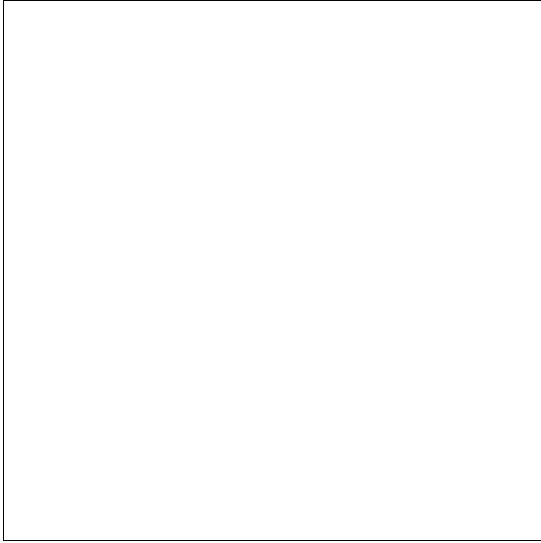
C'était fascinant de regarder grand-mère, les bananes, les feuilles de bananier et le grand panier de paille. Mais grand-mère m'envoya retrouver maman pour aller chercher quelque-chose. « Grand-mère, s'il te plaît, laisse-moi regarder ce que tu prépares... » Ne sois pas têtue, petite, fais ce que je te demande » insista-t-elle. Je partis donc en courant.



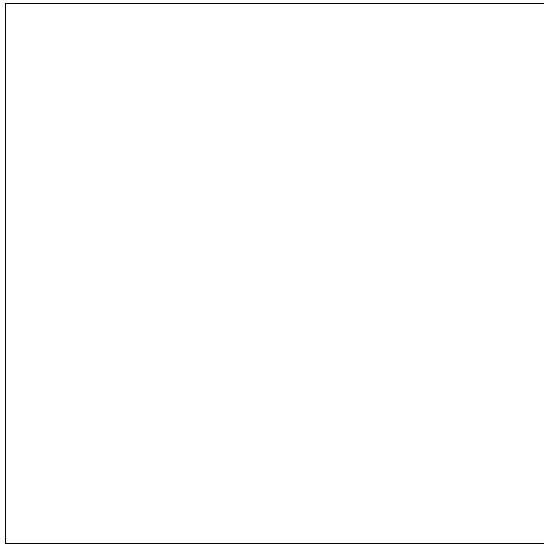
Le lendemain, alors que grand-mère était dans le jardin en train de ramasser des légumes, je me suis glissée dans sa chambre pour regarder les bananes. Elles étaient presque toutes mûres. Je n'ai pas pu résister, et pris quatre autres bananes. Alors que je marchais sur la pointe des pieds vers la porte, j'entendis grand-mère tousser dehors. J'eus juste le temps de cacher les bananes sous ma robe avant de passer devant elle en m'éloignant.



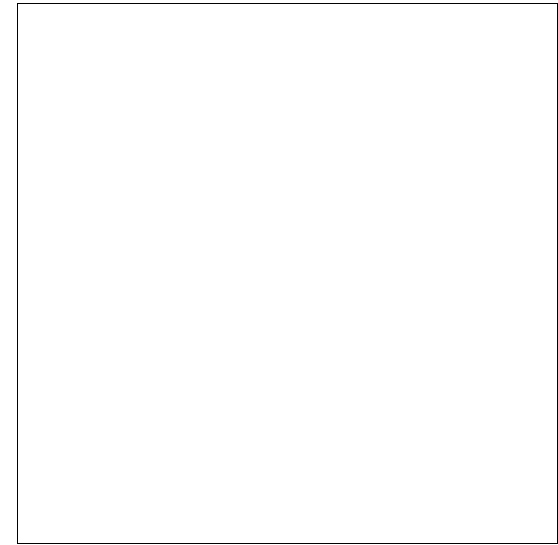
A mon retour, grand-mère était assise dehors, mais il n'y avait plus ni panier, ni bananes. « Grand-mère, où est le panier, où sont toutes les bananes, et où est ... » Mais pour seule réponse, elle me dit : « Ils sont dans mon lieu magique. » J'étais très déçue.



Le lendemain, lorsque grand-mère est venue rendre visite à maman, je me suis précipitée chez elle pour regarder les bananes une fois de plus. Il y en avait plusieurs, qui étaient déjà très mûres. J'en pris une, que je cachai sous ma robe. Après avoir recouvert le panier, je me rendis derrière la maison pour la manger en vitesse. C'était la banane la plus douce que je n'avais jamais goûtée.



Deux jours plus tard, grand-mère m'envoya dans sa chambre chercher son bâton de marche. Dès que j'ouvris la porte, je fus accueilli par une forte odeur de bananes mures. Au milieu de la pièce, se trouvait le grand panier magique de grand-mère. Il était bien caché sous une vieille couverture. Je la soulevai et reniflai cette odeur extraordinaire.



La voix de grand-mère me fit sursauter quand elle appela, « Que fais-tu ? Dépêche-toi de m'apporter mon bâton ». Je me suis alors précipitée avec sa canne. « Qu'est-ce qui te fait sourire ? » demanda grand-mère. Sa question me fit réaliser que je souriais encore en pensant à la découverte de son lieu magique.